



PANORAMA D'ORLÉANS

## Zig-zag dans le Loiret sportif

(suite)

Cette même période de dix lustres qui a vu se succéder dans le lot d'Orléans la pléiade de veneurs dont nous venons d'esquisser les caractéristiques, ne comporte par contre pour le lot de Boiscommun qu'un seul nom. Le Rallye-Combreux, propriété du duc d'Estissac, assume à lui seul tout le passé de vénerie d'un demi-siècle dans ce massif central de la Forêt d'Orléans. Seize lots particuliers, habilement groupés sous l'égide du maître d'équipage autour de la très importante terre de Combreux, constituent une zone de chasse de dix-sept mille hectares, répartie des deux côtés de la voie ferrée Orléans-Montargis, et que scinde également le Canal de la Loire au Loing.

Ce canal, vieux de deux cents ans, qui fait communiquer le bassin de la Seine à celui de la Loire, baigne Vitry-aux-Loges, dont l'histoire n'est pas sans éclat. Ce fut, en effet, dès le IX<sup>e</sup> siècle, une

résidence royale; Henri I<sup>er</sup>, qui affectionnait particulièrement cette Forêt de Loges, y mourut en 1060.

S'il ne reste plus guère de trace des séjours royaux à Vitry, si les châteaux de Plessis, de Vaux, de la Motte, qui s'étaient élevés aux alentours, sont quelque peu déchus de leur antique splendeur, qu'attestent encore fossés, tourelles ou donjons, le présent de Combreux, qui voisine, est tout autre.

Il n'est pas aisé de reconstituer l'ancien fief de la châtellenie de Vitry, échu par héritage aux La Rochefoucauld-d'Estissac, sous les traits du château actuel que des restaurations complexes ont récemment transformé. C'est le même souci de confort qui a présidé à la création des imposants communs en face du château, et qui a fait reléguer sur les bords de l'étang de la Vallée — vaste réservoir de soixante-dix hectares pour le Canal — le nouveau chenil du Rallye-Combreux.

C'est en 1856 que le duc d'Estissac constituait un premier équipage pour chasser le renard et le sanglier à tir. Dix ans plus tard, la fièvre charbonneuse décimait l'équipage qui se trouva désorganisé. En 1877, M. le duc d'Estissac, son fils, remontait l'équipage sur de nouvelles



Cliché de l'abbé Jaullerat

LE CHATEAU DE COMBREUX A M. LE DUC DE LA ROCHEFOUCAULD D'ESTISSAC



bases et, jusqu'en 1889, chassait le sanglier à courre avec des pur-sang anglais.

A cette époque, pendant deux années, une meute de bâtards, distincte du vautreait, était constituée pour chasser le cerf, mais la pénurie d'animaux obligea le maître d'équipage à fusionner ces deux meutes. Le vautreait comporte actuellement en chasse une cinquantaine de bâtards anglo-vendéens-saintongeais, très près du sang anglais, que vient alimenter l'élevage. En dehors d'un vieux piqueur qui a vu les débuts précédents et ne manque pas une sortie depuis plus d'un demi-siècle, le vautreait est servi par deux hommes à cheval, et deux hommes à pied souvent montés. Les chevaux sont recrutés — exception faite d'une excellente jument truitée que monte le premier piqueur — dans une région de Normandie qui n'est pas appréciée à sa juste valeur. Le cheval de l'Avranchin, qui paie moins de mine que ses voisins du reste de la Manche, du Calvados et de l'Orne, les surpasse par la qualité. Elevé à la dure dans un pays qui offre beaucoup d'analogie avec le sol et le climat de la Bretagne, ce cheval, avec l'appui d'un degré de sang suffisant, participe à la plupart des qualités de la race bretonne. Le maître d'équipage se montre très satisfait de son recrutement.

Le vautreait prend annuellement une

quarantaine d'animaux, dont deux ou trois cerfs pour quarante-cinq sorties environ. La tenue, tunique bleue, gilet rouge, culotte grise; bouton tête de sanglier; Rallye-Combreux.

Avec un territoire de chasse aussi vaste, et un nombre restreint d'animaux, les rendez-vous sont essentiellement variables. Il en est un toutefois qui se reproduit fréquemment et qui mérite d'être souligné d'une façon toute spéciale. Le rendez-vous de la *Cour-Dieu* occupe une situation très pittoresque en plein centre de l'antique forêt des Loges, au milieu du bois du *Loup-pendu*, au bord d'un étang — jadis c'était une succession d'étangs — qui donne naissance à la rivière le *Cens*. Le *Cens*, qui va baigner en gracieux méandres la belle résidence si bien nommée *Claircau*, avant d'aller cotoyer le canal vers la Loire, pour

s'évanouir non loin de celle-ci aux gouffres de Port-Morand. La Cour-Dieu emprunte encore des charmes à ses facilités d'accès. Non loin de là, rayonne, parsemée de nombreuses étoiles, une ligne de forêt qui doit être sans rivale. L'avenue de Nibelle qui prend naissance à l'est de ce village va s'étendant dans l'ouest jusqu'au travers du polygone de Cereottes, sans dévier de la ligne droite sur une distance de trente-



LES ÉCURIES DE COMBREUX



LA MEUTE SOUS LE FOUEI, A COMBREUX



LE VAUTRAIT SUR LE BANC DU CHENIL



deux kilomètres.

Revenus sur nos pas, il nous reste à évoquer ce passé que suggèrent une charmille vénérable, des pans de mur enchâssés dans le lierre, une tour décapitée, un portique. Ce sont là les seuls vestiges d'un puissant monastère de l'ordre de Cîteaux fondé au douzième siècle et quidevait briller d'un vif éclat pendant trois cents ans. Son passé glorieux, consacré par maints pèlerinages royaux lui



ABBAYE DE LA COUR-DIEU, RENDEZ-VOUS CENTRAL DE L'ÉQUIPAGE DE COMBREUX

merolles dont les puissants seigneurs du Lac étendaient sur le monastère de la Cour Dieu leur égide transformée en joug à certaine heure d'épreuve. Et comme il sied qu'on marque du respect aux morts, nous en gratifions les ruines de Courcy, pour nous incliner plus loin devant celles de Chemault qui a compté comme châtelaines Marie Touchet et Henriette d'Entraigues, marquise de Verneuil, et comme hôtes



EN FORÊT D'ORLÉANS

avaient acquis la visite des évêques d'Orléans — ces évêques qui ont toujours su tracer dans l'histoire — auxquels la tradition imposait le départ de la Cour Dieu avant de faire leur entrée solennelle à Orléans. Puis ce fut le déclin : les rudes assauts des guerres

deux rois de France. Nous saluons enfin le Hallier dont les dix tours et les murailles découronnées évoquent tout à la fois une impression de grandeur et de tristesse. Cette tristesse s'évanouit soudain



CHIENNES DU VAUTRAIT DE COMBREUX

de religion, l'institution des abbés commanditaires, enfin l'ensevelissement dans la période révolutionnaire.

Il n'est plus le temps où, chaque dimanche, un moine, chevauchant un âne à travers deux lieues de forêt, venait porter au manoir de Combreux les secours de son ministère. La messe était célébrée dans la salle d'honneur, sur un autel dissimulé dans un placard, puis l'hôte de la Cour-Dieu, dit la tradition, après une frugale collation, rejoignait le monastère.

Alors que le manoir s'est métamorphosé, et qu'une paroisse s'est créée à Combreux, les pierres de la Cour-Dieu achèvent de joncher le sol, et c'est à peine s'il subsiste des desservants d'antan quelques atomes de poussière que disperse le vent, acharné contre les débris de la Congrégation, lui aussi!

Avant de faire retraite, une randonnée autour de la forêt des Loges s'impose. Nous la devons à Chamerolles, cette sentinelle avancée fidèle au poste, rebelle au contact des ans, Cha-



Photo Charlier

LE CHATEAU DE COMBREUX

à la vue de Combreux, dont la vitalité bienfaisante emprunte son rayonnement à la fière devise : C'est mon plaisir. (A suivre.)

## BIBLIOGRAPHIE

Eussiez-vous imaginé jamais que les monstres trépidants qui transportèrent à travers la vieille terre gaélique la folie moderne, à combien, des concurrents de la Coupe Gordon Bennett trouveraient un chanfre lyrique? *Autour d'une Coupe*, la plaquette ravissante que vient d'éditer chez Fischbacher, notre ami Paul Hamelle nous fait vivre haletants les heures de fièvre que l'auteur a usées dans l'angoisse de la lutte. Le sportsman vibrera au voisinage de cet enthousiasme, tandis que l'artiste et le lettré goûteront le plaisir délicat d'un petit chef-d'œuvre descriptif, finement observé, écrit dans une langue impeccable relevée de souvenirs classiques qu'on s'étonne de voir marier d'une façon vraisemblable au récit d'un exploit que l'habileté de l'auteur fera passer pour homérique.